La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1954 No 13

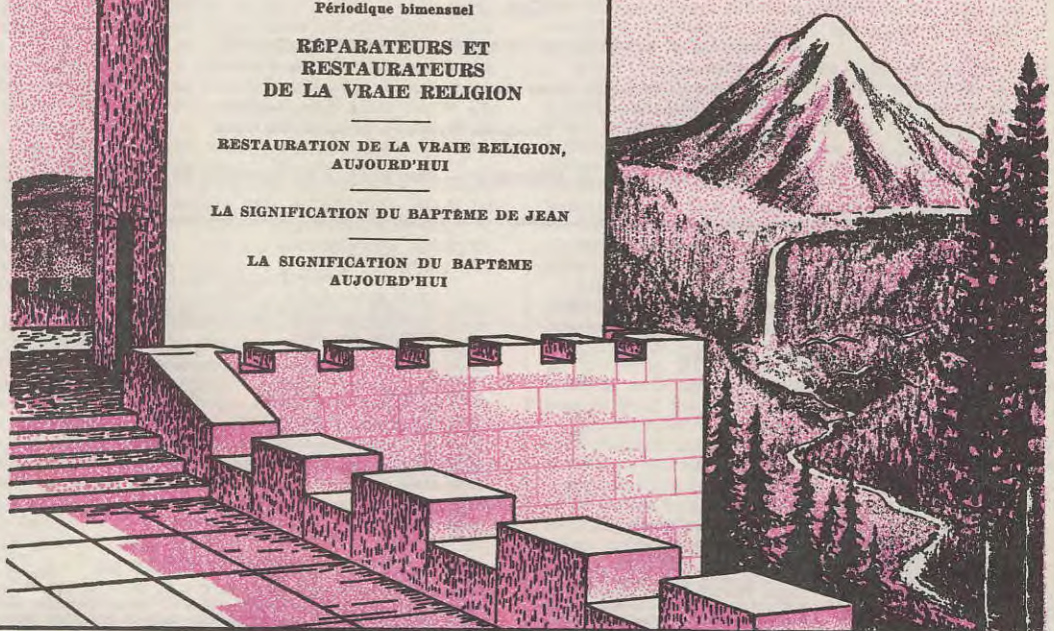
Périodique bimensuel

RÉPARATEURS ET RESTAURATEURS DE LA VRAIE RELIGION

RESTAURATION DE LA VRAIE RELIGION, AUJOURD'HUI

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JEAN

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME AUJOURD'HUI



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La signification du baptême de Jean	195
Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion	196
Restauration de la vraie religion, aujourd'hui	201
La signification du baptême aujourd'hui	205
Questions de lecteurs	206
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Examinez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Juillet 1954 | № 13

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JEAN

« LE PLUS GRAND baptême en masse des temps modernes. » Telle était la manchette d'un rapport de l'Associated Press décrivant comment 4640 témoins de Jéhovah furent baptisés le 22 juillet 1953, au Riverside Cascade Pool, à l'occasion de l'Assemblée internationale de la société du monde nouveau qui se tenait au Yankee Stadium à New-York.

Le journal londonien *Daily Herald* mentionna un baptême analogue qui eut lieu deux ans auparavant au Lido Beach de Londres, lors de l'Assemblée internationale de la pure adoration. Sous le titre « La Galilée vient au Lido » il écrivit que 1123 témoins avaient été immergés. Le reporter fut fort impressionné par le « sérieux alarmant » des témoins venus au Lido pour y être baptisés. Après avoir parlé du baptême des hommes, il poursuivit en ces termes: « Puis ce fut le tour des femmes. Quelques-unes étaient âgées, beaucoup entre deux âges et aussi beaucoup de jeunes. Plusieurs costumes de bain étaient aussi attrayants que celles qui les portaient. Quelles que soient les divergences d'opinion qui nous séparent d'eux, nous ne saurions douter de la sincérité de ces gens. Un homme marchant à l'aide d'une canne fut aidé à descendre dans l'eau pour être baptisé. On vit aussi une arrière-grand-mère de 76 ans, à cheveux gris, et une petite femme mince de 86 ans avec des cheveux ébouriffés. »

Ils étaient d'un « sérieux alarmant », dit le reporter du *Daily Herald* de Londres, et « nous ne saurions douter de la sincérité de ces gens ». En effet, les témoins de Jéhovah prennent le baptême au sérieux. Se pourrait-il qu'ils le prennent trop au sérieux? Le reporter du *Sunday Chronicle*, autre journal londonien, semble être de cet avis, car il ne comprend pas pourquoi les témoins de Jéhovah s'en tiennent à l'immersion. Il parla du baptême comme d'une « insignifiante particularité d'une cérémonie », qui est devenue une « idée fixe chez de nombreux fanatiques ».

La plupart des organisations religieuses, il est vrai, confèrent le baptême aux petits enfants par l'aspersion d'eau. Le *Herald Tribune* de New-York (8 novembre 1953) publia la photographie d'un ecclésiastique baptisant un bébé, au *Bellevue Hospital*, par l'ouverture d'une couveuse.

Qu'en est-il du baptême? Que disent les Ecritures à ce sujet? L'immersion est-elle une « insignifiante particularité »? Qui peut ou devrait être baptisé, quand et comment?

De nombreuses religions enseignant que pour le baptême des chrétiens il faut suivre l'exemple de Jean-Baptiste, examinons d'abord pourquoi Jean prêcha et ce que signifiait son baptême.

LA MISSION DE JEAN

L'ange Gabriel apparut au prêtre Zacharie alors qu'il s'acquittait de ses devoirs sacerdotaux et lui déclara que bien qu'ayant été sans enfant jusqu'à ce jour, lui et sa femme Elisabeth en auraient un dans leur âge avancé. Il lui donna quelques directives relatives à l'éducation de ce fils qu'il devait appeler Jean, et prédit l'œuvre qu'il accomplirait: « Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur (à Jéhovah, *NW*), leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer (à Jéhovah, *NW*) un peuple bien disposé. » — Luc 1: 15–17.

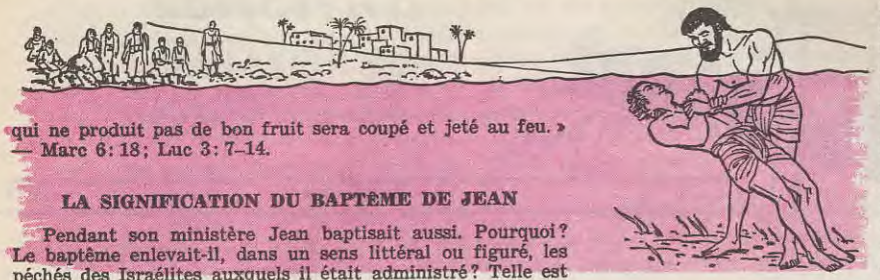
Le fils promis naquit au temps fixé, « l'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts » jusqu'au printemps de l'an 29 de notre ère. Il commença alors son ministère avec cette annonce sensationnelle: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » — Luc 1: 80; Mat. 3: 2, *NW*.

Pourquoi était-il nécessaire que Jean-Baptiste préparât le chemin, en qualité de messager, pour la venue de Jéhovah en la personne de Jésus-Christ? La nation d'Israël ne possédait-elle pas la loi de Moïse qui devait servir de pédagogue pour les conduire au Christ, les protégeant contre l'adoration païenne, leur faisant comprendre la nécessité d'un sauveur qui effacerait leurs péchés et créant des tableaux prophétiques relatifs à l'œuvre que devait accomplir le Messie? — Gal. 3: 24; Deut. 7: 16; Héb. 10: 1.

C'est vrai, mais les Israélites n'observèrent pas fidèlement cette loi, c'est pourquoi Jéhovah les laissa aller en captivité à Babylone. Même ce châtiment n'avait sur le peuple qu'un effet salutaire temporaire. Après la mort d'Esdras, de Néhémie et de Malachie, et surtout avec l'accession de la Grèce à la position de cinquième puissance mondiale, leur adoration se transforma en un judaïsme formaliste et nationaliste, lequel, tout en s'en tenant aux marques extérieures de la loi, fut souillé par la philosophie grecque païenne et s'enfonça toujours plus dans les traditions orales qui annulaient la Parole de Dieu.

Les chefs religieux étaient fort imbus de leur propre justice; ils s'élevaient eux-mêmes au lieu d'exalter le nom de Jéhovah et sa Parole. Ils regardaient avec dédain le commun peuple, parmi lequel les percepteurs et les prostituées étaient les moindres. Afin qu'ils fussent prêts à reconnaître et à accepter leur Messie lorsqu'il paraîtrait, une œuvre préparatoire était donc absolument nécessaire.

En prêchant le message si indispensable de la repentance, Jean-Baptiste ne ménagea personne. Il exhorta les percepteurs à ne pas surfaire ou extorquer, coutume fort répandue à cette époque. Il dit aux soldats de n'importuner personne, ni de porter de fausses accusations mais de se contenter de ce qu'ils possédaient, etc. Non seulement cela, il réprimanda même publiquement et à plusieurs reprises le roi Hérode Antipas à cause de son mariage adultère avec Hérodias. Il lui dit: « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. » Mais il flagella surtout les chefs religieux de son temps. Il leur parla un langage identique à celui que Jésus employa plus tard en s'adressant à eux. « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père!... Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: Tout arbre donc



qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » — Marc 6: 18; Luc 3: 7–14.

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JEAN

Pendant son ministère Jean baptisait aussi. Pourquoi? Le baptême enlevait-il, dans un sens littéral ou figuré, les péchés des Israélites auxquels il était administré? Telle est la conception généralement répandue dans la chrétienté, car la plupart des religions enseignent que le baptême ôte le péché hérité d'Adam. Les Ecritures n'appuient cependant pas cette pensée.

Notons en premier lieu que Jean fut envoyé seulement à la nation d'Israël afin de la préparer à recevoir le Messie (Actes 13: 24). Notons aussi que le baptême de Jean diffère de celui administré au nom de Jésus, sinon Paul n'aurait pas rebaptisé, à Ephèse, au nom de Jésus-Christ, certains disciples qui avaient été baptisés par Jean, mais aurait été satisfait du baptême de celui-ci (Actes 19: 1–6). La prédication de Jean visant à changer le cœur des Israélites, à les amener à la repentance afin de les préparer à recevoir le Messie, quiconque se repentait sincèrement et reconnaissait ses péchés était baptisé par Jean en témoignage public de ce fait. La repentance apporta le « pardon des péchés », le baptême lui-même fut administré *à cause de* leur repentance, celle-ci étant la *condition* à remplir avant d'être accepté pour le baptême. Il était un *signe* ou *image* de la repentance.

Les versions modernes des Ecritures grecques chrétiennes surtout relèvent ce point. D'après ces versions Jean-Baptiste déclara (Mat. 3: 11, *NW*): « Moi, je vous baptise d'eau, parce que vous vous repentez. » « Pour moi, je vous baptise d'eau en signe de repentance. » (*D. Martin*). « Je vous baptise d'eau pour symboliser votre repentance. » (*C. B. Williams*). Selon les versions modernes Luc raconte, au chapitre 3, verset 3, que Jean-Baptiste vint « prêchant le baptême de ceux qui se repentaient pour la rémission des péchés » (*NW*); « en prêchant un baptême conditionné par leur repentir ». — *Williams*.

La même pensée ressort de la manière dont ces versions rendent les paroles de Paul aux Ephésiens, relatives au baptême de Jean. Dans Actes 19: 4 nous lisons: « Jean baptisa ceux qui se repentaient (marg.: baptême de repentir). » (*NW*). « Jean ne conférait qu'un baptême de repentir. » (*Osty*). « Jean baptisait d'un baptême qui était l'expression du repentir. » (*Williams*). Les paroles de Luc 3: 3 montrent ainsi clairement que le baptême représentait, non le pardon accordé par Dieu, mais l'acte de repentance du pécheur.

Les premiers chrétiens comprirent ainsi le baptême. Cela ressort d'une note marginale de la version de *Williams* se rapportant à Actes 2: 38: « Vous devez vous repentir — et, comme expression de cette repentance, que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ — afin que vos péchés puissent être pardonnés. » La note marginale déclare que les mots explicatifs « comme expression de cette repentance » « se justifient par le contexte et l'usage dans l'église primitive ».

Jean qui conférait le « baptême du repentir » ne pouvait comprendre pourquoi Jésus vint pour être baptisé par lui: « J'ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi! » (Mat. 3: 13, 14, *La*). Jésus ne lui donna aucune explication mais dit simplement: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » — Mat. 3: 15.

Bien qu'il n'eût commis aucun péché qu'il eût eu à regretter, pourquoi Jésus insista-t-il pour être baptisé? Que signifie son baptême selon les saintes Ecritures? Il sera répondu à ces questions et à d'autres semblables dans l'article publié à la page 205 de ce numéro, auquel nous renvoyons nos lecteurs.

Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion

« Et les tiens rebâtiront les ruines d'autrefois (La), tu relèveras les fondements des générations passées. On te nommera réparateur des brèches, — restaurateur des sentiers pour l'habitation. » — Es. 58: 12, Li.

LA VRAIE religion est l'adoration pure de Jéhovah. La fausse religion comprend tout ce qui est contre l'adoration de Jéhovah. Le mot « religion », dans sa forme la plus simple et la plus courante, désigne « une forme ou un système d'adoration ». Par conséquent, le mot par lui-même ne signifie pas « vérité ». Nous parlons de religion païenne aussi bien que de religion chrétienne, de sorte qu'il convient d'appeler une religion toute forme ou tout système d'adoration, sans égard au motif ou à l'objet. Peu importe l'existence de plusieurs milliers de religions, il n'y a qu'une seule vraie religion, et c'est l'adoration du Dieu Très-Haut dont le nom est Jéhovah. Cette vraie religion a été restaurée maintenant pour les hommes.

[1] La vraie religion est éternelle et ne peut être détruite. A travers les siècles, des ennemis ont essayé de la renverser et de la détruire, mais leurs œuvres mauvaises se sont avérées vaines. Il y a eu des moments où la vraie religion a presque complètement disparu. Elle a

1 Qu'est-ce que la vraie religion? Et la fausse?

2 Quelles tentatives a-t-on faites contre la vraie religion, et pourquoi ont-elles échoué?

été calomniée et les hommes ont fait de sa pratique un crime de trahison. En vérité, pendant les 6000 ans environ de l'existence de l'homme, il y eut maintes occasions où la vraie religion survécut avec peine aux terribles attaques livrées contre elle. Mais, bien qu'elle fût quelquefois presque extirpée, Jéhovah suscita toujours des hommes fidèles qui défendirent sa cause et combattirent pour son existence, sans se préoccuper des pertes personnelles, voire du danger de mort. Ces hommes réparèrent les brèches et restaurèrent les sentiers, afin que les humains pussent de nouveau adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Justement, aujourd'hui, nous vivons dans un tel temps critique.

[3] La pure religion existait en Eden avant la désobéissance d'Adam, parce qu'à ce moment-là, on n'adorait qu'un seul Dieu, Jéhovah. L'homme jouissait de grands bienfaits car, dans cette condition pure, il lui était assigné des services très agréables en relation avec la création inférieure sur laquelle Dieu, selon son dessein, lui accordait la domination. La paix et la tranquillité régnaient et rien ne troublait la sérénité de ce jardin de délices. L'homme n'avait pas besoin de médiateur auprès de Dieu, car Jéhovah lui parla à la fin du jour, probablement vers le soir. Mais cette condition paradisiaque ne dura pas longtemps, car Adam abandonna la vraie religion et embrassa la fausse. Un acte de désobéissance volontaire lui fit perdre ces bénédictions, et les liens de parenté heureux, sereins, dont il jouissait ne pouvaient être rétablis et accordés à ses descendants que par celui qui aurait le pouvoir et l'autorité de le faire. L'humanité perdit ces bénédictions merveilleuses, la vie elle-même, et les hommes se sont éloignés à tel point de la vraie religion que des multitudes ne savent même pas ce qu'elle est. Ces personnes ignorantes concluent que leur religion adoratrice des idoles est la seule vraie, elles ne tiennent aucun compte des fruits terribles qu'elle a portés et méconnaissent comment et jusqu'à quel point elle a détruit toute ressemblance entre le Créateur et les créatures.

[4] Le fait que l'homme a été créé à l'« image de Dieu » suppose l'adoration pure de Jéhovah. Il doit agir selon les mêmes principes et les mêmes règles d'action que son Créateur. Quand l'homme cesse d'adorer Jéhovah, immédiatement, il ne reconnaît plus sa responsabilité envers Dieu. Il perd la compréhension et tombe tête baissée dans la folie, la démence spirituelle, car, après cela, il va à la recherche du bois, de la pierre ou du métal, lui donne la forme d'une image, sur laquelle il peint un visage, et se prosterne devant elle. Quelques créatures se contentent d'adorer d'autres choses créées, animées ou inanimées. La fausse religion engendre l'ignorance, la crainte, la superstition, la haine, le fanatisme et la folie. La vraie religion produit la bonté, la joie, la paix, l'amour et la vie. L'espoir et le salut de l'humanité reposent sur la restauration de la vraie religion.

[5] Le créateur de la fausse religion est Satan, car il a causé délibérément la rébellion de l'homme en Eden pour faire une brèche entre Dieu et l'homme, et il réussit. Puis, Satan commença à organiser l'humanité en un système d'adoration à lui. Il a toujours fait l'impossible pour empêcher les hommes d'obtenir la connaissance de Jéhovah. Pour atteindre son but, il les a amenés tout d'abord à adorer la création de Dieu au lieu du Créateur, et ainsi, à travers les siècles, les hommes ont fait de tout une religion, du soleil jusqu'aux reptiles qui rampent sur la terre. La confusion universelle en fut le résultat. Paul écrit: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4:3,4). Le temps viendra où Satan ne pourra pas tromper l'humanité avec la fausse religion, car, il est prédit au sujet de Jésus: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — Apoc. 20: 2, 3.

[6] La corruption que la perte de la vraie religion a amenée sur l'humanité est puissamment démontrée par la situation terrible dans laquelle sombrèrent les gens au jour de Noé: « Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. » (Gen. 6: 12, 13). Environ deux mille ans plus tard, les conditions étaient les mêmes, car Paul affirme: « Puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées... Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles... Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies. » (Rom. 1: 21–31). Paul déclara encore que des conditions mauvaises identiques régneraient dans les derniers jours de ce méchant ordre de choses. — II Tim. 3: 1–7.

[7] Les versets précédents décrivent clairement la désolation, la condition déchue et vile de l'humanité. Il est absolument nécessaire, maintenant, qu'une puissante œuvre de réparation et de restauration soit accomplie afin que certains parmi la population mourante de ce monde soient rachetés et sauvés du désastre complet. Une telle œuvre de reconstruction à l'échelle mondiale a été entreprise, et, aujourd'hui, des centaines de milliers de créatures humaines en ont retiré de grands bienfaits. Ce n'est pas que ces personnes ont trouvé une nouvelle religion, mais plutôt qu'elles ont été guidées vers les sentiers d'autrefois, ayant été ramenées à la religion des apôtres et des hommes fidèles du passé, comme Noé, Abraham et bien d'autres. Les conséquences heureuses ont été infinies pour ceux qui ont été restaurés dans le service fidèle de Jéhovah. Ils ont appris que Jéhovah est le Dieu Très-Haut, et l'amour de Dieu qui a embrasé leur cœur et leur vie a produit l'obéissance à faire sa volonté. La vraie religion a développé en ces cœurs sincères et honnêtes le respect, l'honneur, la reconnaissance,

3 De quelle façon la pure religion existait-elle en Eden? Pourquoi prit-elle fin?
4 Indiquez brièvement ce qui arrive quand la vraie religion cesse d'être exercée.
5 Qui est le créateur de la fausse religion? Quel plan établit-il pour créer une brèche entre Dieu et l'homme?
6 Expliquez la situation du temps de Noé et de Paul. Comment est-elle le résultat de la fausse religion?
7 Qu'est-il nécessaire, aujourd'hui, pour le salut de nombreuses personnes? Une telle œuvre est-elle en voie de réalisation aujourd'hui?

l'espoir et une crainte pieuse. Elle les a attachés fermement au Tout-Puissant, les amenant tous à une soumission totale à Jéhovah.

[8] Elle touche notre condition personnelle, car elle implique la décision de la créature de se soumettre au Créateur. Un tel acte est salutaire, car il signifie que l'on est toujours prêt à rendre à Dieu l'adoration et le respect qui lui sont dus. C'est ainsi que les vrais adorateurs obtiennent une tendre communion avec le Créateur, en viennent à le connaître et à l'honorer comme leur Seigneur suprême et l'aiment comme un Père, trouvant au sein de sa famille et dans son service sacré le repos complet, le bonheur et la paix. Si vastes sont les bienfaits de la vraie religion qu'ils sont illimités, car ils font naître l'espoir, et la perspective d'entrer dans la vie éternelle devient une partie de notre vie, d'autant plus que l'on apprend à croire et à mettre sa confiance dans les promesses de Jéhovah et de Jésus-Christ notre Seigneur.

[9] L'espoir engendré par la vraie religion transforme la vie. Il nullifie le désappointement, les épreuves et les souffrances de l'existence présente sous le méchant ordre de choses, tandis que le manque d'espérance engourdit l'esprit et le cœur. L'espoir de la vie éternelle ne peut nous être donné que par Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de son Fils. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Sy*). « Nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette (bonté imméritée, *NW*), dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve (une condition approuvée, *NW*), et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint-esprit qui nous a été donné. » (Rom. 5: 1–5). Voilà la vraie religion.

[10] Certains diront: « Comment êtes-vous sûr que c'est la vraie religion? » Nous leur répondrons que tout ce qui concerne cette vraie religion doit parler de l'honneur et de la louange de Jéhovah. Elle doit élargir le cœur et l'esprit à son égard. Elle doit faire naître le désir et l'espoir de voir son nom exalté au-dessus de tout autre nom dans l'univers. Oui, de voir son nom JÉHOVAH briller avec éclat, rayonner avec gloire, manifestant d'une façon remarquable sa grandeur et sa majesté aux regards de toute la création. Ce sont là quelques-uns des caractères de la vraie religion. Ce n'est pas du formalisme, ni des rites, ni une fonction sociale. Ce n'est pas une chose par laquelle on veuille s'attirer une marque de respect, mais c'est un zèle ardent, dévorant, pour adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Nous devons être attachés au Créateur et unis par des liens qui ne peuvent être brisés. Paul était un véritable adorateur, et il déclara: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 8: 38, 39.

8 Pouvons-nous mettre des bornes aux bénédictions qui découlent de la vraie religion? Pourquoi répondez-vous ainsi?
9 Comment la vraie religion procure-t-elle l'espérance? Quels en sont les résultats?
10 Quelles sont les marques d'identification de ceux qui exercent la vraie religion?

LE NOM DE JÉHOVAH ET LA VRAIE RELIGION

[11] La substitution par Satan de la fausse religion à la vraie adoration a jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah. En Eden, Satan mit en doute la véracité de la parole de Dieu, son œuvre, l'honneur de son nom, oui, même ses bienveillants desseins à l'égard du couple humain. Nous lisons: « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Jéhovah Dieu avait faits. Il dit à la femme: « Est-ce que Dieu aurait dit: « Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin? » La femme répondit au serpent: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » Le serpent dit à la femme: « Non, vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 1–5, *Cr*). Ces quelques mots révèlent bien des choses. Satan mit en doute l'opportunité des commandements de Jéhovah. Nous ne pouvons concevoir l'énormité de ce crime qu'après avoir considéré les 6000 ans environ du péché, de la méchanceté, de la maladie, de la souffrance et de la mort infligés à la race humaine. A quel point le fait de jeter même un doute sur la parole du Créateur s'avère méprisable, égoïste et rebelle à l'extrême! Les mots sinistres: « Est-ce que Dieu aurait dit? » — en partie interrogatifs, en partie pleins d'un étonnement simulé —, avaient pour but de faire naître le soupçon envers le Créateur. Oui, la profondeur de la méchanceté de Satan est révélée par ces mots. Il démontra sa rébellion contre la loi et l'ordre divins en diffamant le nom du Très-Haut. C'est à ce moment-là que le nom de Jéhovah fut profané et diffamé pour la première fois. Le plan d'action de Satan visait à rompre le lien qui unissait le couple humain à Jéhovah, à faire une brèche qu'il serait impossible de réparer et de restaurer en lui rendant sa première solidité.

[12] Ce fut au troisième siècle de l'histoire de l'humanité, du temps d'Enosch, fils de Seth, que l'homme commença à profaner ouvertement le nom de Jéhovah. Il est écrit: « Ce fut alors que l'on commença à invoquer le nom de Jéhovah. » (Gen. 4: 26, *Cr*). Les hommes ne se repentaient pas et ne cherchaient pas humblement à servir Jéhovah. Les hébraïsants ont prétendu que ce texte devait se lire « commencèrent d'une manière profane » ou « alors la profanation commença ». Il est de fait que le même verbe hébreu est traduit par « profane » dans la *King James Version* en Lévitique 21: 6, mais le verbe y est employé à une conjugaison, forme ou genre différents. Cependant, ce temps-là fut celui où l'idolâtrie revêtit des formes extérieures. Notez sous ce rapport le commentaire suivant très approprié: « Aux jours d'Enosch, les hommes péchèrent par égarement, et le conseil des sages de ce siècle devint bestial, Enosch lui-même était parmi ceux qui s'égaraient; et leur erreur consistait en ceci: Etant donné que Dieu, disaient-ils, a créé ces étoiles et ces sphères pour gouverner le monde, les a fixées dans le ciel, leur a conféré l'honneur, en a fait des ministres qui servent en sa présence, il convient que les hommes chantent leurs louanges, les glorifient, leur rendent l'honneur... ils commencèrent à édifier des temples aux étoiles, à leur offrir des sacrifices... afin

11 Expliquez la manière dont Satan mit en doute la véracité de la parole de Dieu. Quelle en fut la conséquence?
12 Que signifie le verset: « Ce fut alors que l'on commença à invoquer le nom de Jéhovah »?

d'obtenir, suivant leur mauvaise pensée, la faveur du Créateur; ce fut la cause première de l'idolâtrie... Ainsi, avec le temps, le nom glorieux et redoutable (de Dieu) fut oublié de tous les vivants, ne fut plus prononcé par eux, en fut ignoré, et ils ne le reconnurent pas.» (Extrait de *Treatise on Idolatry*, par Maimonides). Ce qui précède révèle l'opinion juive sur Genèse 4: 26, relative au subtil plan de Satan.

[13] Nimrod, le rebelle, méprisait les adorateurs de Jéhovah, car sans aucun doute, Noé et Sem avaient prêché aux hommes les commandements de Jéhovah, y compris l'interdiction de répandre le sang sans motif. Nimrod défia Jéhovah et s'établit chef du peuple. « Il se révéla un puissant chasseur en opposition à Jéhovah. C'est pourquoi l'on dit: « Comme Nimrod, vaillant chasseur en opposition à Jéhovah. » (Gen. 10: 9, *NW*). Le *Jerusalem Targum* déclare: « Ce fut un puissant chasseur (ou puissant en butin) et pécheur devant Dieu, car ce fut un chasseur des enfants des hommes dans leurs langues, il leur dit: « Abandonnez la religion de Sem et adhérez aux institutions de Nimrod. » Son but visait à détruire la vraie religion. Le commencement de son royaume fut Babel (Gen. 10: 10). La construction de la grande tour et de la ville de Babel déplut à Jéhovah. Nous lisons dans le récit: « Et Jéhovah dit: « Ils sont un seul peuple et ils ont pour eux tous une même langue; et cet ouvrage est le commencement de leurs entreprises... C'est ainsi que Jéhovah les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent (peu à peu, *NW*) de bâtir la ville. » (Gen. 11: 5–8, *Cr*). Cette ville et cette tour furent construites pour effacer le nom de Jéhovah et pour se faire un nom, pour défier Dieu.

[14] Au temps de Moïse, Pharaon défia Jéhovah, s'exaltant lui-même devant le monde comme le plus grand. Jéhovah anéantit le pouvoir de ce souverain puissant, renversa ses idoles et démontra qu'il était le Très-Haut. Dieu donna l'avertissement suivant à Pharaon: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9: 16). Pendant la vie de Moïse et de son successeur Josué, il fut nécessaire de placer nettement le peuple devant l'alternative, soit d'adhérer à la vraie religion, soit de perdre la faveur divine en adoptant la fausse religion. Le peuple d'Israël fut maintes et maintes fois sauvé de la destruction. Une fois, Moïse pria Jéhovah de sauver les Israélites pour l'amour de son nom; Dieu l'entendit et la brèche fut refermée. « Et il parla de les exterminer; mais Moïse, son élu, se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire. » — Ps. 106: 23.

[15] Une autre brèche sérieuse fut réparée au temps d'Elie. Elle fut causée par l'extrême aversion que Jéhovah éprouvait pour l'apostasie du roi Achab qui avait adopté la religion païenne. Sa femme, la reine Jézabel, était la fille d'un ancien prêtre d'Astarté et de Baal, du pays de Sidon, dans la contrée phénicienne où demeuraient les descendants de Canaan. Achab n'aurait pas dû épouser cette infidèle qui haïssait la pure religion. Elle organisa sa propre prêtrise, dont 450 membres, est-il rapporté, mangeaient à sa table, prêtrise entretenue, naturellement, aux frais du pays. Quelques années auparavant, Samuel avait aboli la fausse religion, mais Jézabel l'introduisit de nouveau dans le pays. Le temps était arrivé où le peuple d'Israël devait décider qui il allait servir, Jéhovah ou Baal.

[16] La vraie religion était alors en ruine. Cependant Elie fut employé par Jéhovah pour relever ce qui était renversé et pour restaurer la vraie religion, car il exalta le nom de Jéhovah. Le roi Achab accusa Elie de troubler Israël, mais le prophète répondit avec hardiesse: « Je ne trouble point Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, en ce que vous avez abandonné les commandements de Jéhovah et que tu es allé après les Baals. » Elie ordonna à Israël de se rassembler à la montagne du Carmel; il invita également les 450 faux prêtres de Baal. Puis il dit: « Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si Jéhovah est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! » L'épreuve qui suivit est décrite dans I Rois 18: 17–40. Remarquez l'impuissance et l'inutilité de Baal tandis que les prêtres fanatiques poussaient des cris et se livraient à des actes révoltants de débauche selon leurs rites païens, dans l'espoir d'apaiser leur dieu. Lisez le récit et essayez d'imaginer leur agitation, leur folie furieuse. Puis, comme il n'y eut aucune réponse, leurs rites religieux devinrent de plus en plus stupides et abominables (car le culte de Baal était d'une grande obscénité), ces adorateurs insensés et démonolâtres se firent des incisions et le sang coula abondamment. Ils continuèrent ainsi toute la journée jusqu'à ce qu'ils furent épuisés. Quelle démonstration de religion démoniaque pour ceux qui se tenaient là et qui auraient dû adorer Jéhovah dans un ordre sacré!

[17] Maintenant, observez Elie. Avec calme et respect, sans manifester aucune émotivité, il adresse une prière, dignement, solennellement, par contraste avec la folie lubrique des faux prophètes: « Jéhovah, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël! que l'on sache aujourd'hui que vous êtes Dieu en Israël, que je suis votre serviteur et que j'ai fait toutes ces choses sur votre parole. Exaucez-moi, Jéhovah, exaucez-moi! afin que ce peuple reconnaisse que vous, Jéhovah, êtes Dieu, et que c'est vous qui ramenez leurs cœurs! » Comme l'on comprend bien une telle prière! Comme elle révèle bien le profond amour qu'Elie avait pour Jéhovah et pour Israël, car il ouvrait son cœur à Jéhovah dans cette prière! Il avait une foi ferme, et il ne voulait pas que la malédiction de Jéhovah atteignît ce peuple. Il pria donc pour que le cœur de ce dernier fût ramené vers les anciens et sûrs sentiers et qu'il abandonnât la fausse religion de Baal, religion égoïste, génératrice de passions et destructrice.

[18] Elie honora et exalta Jéhovah, refusant de se servir de l'autel de Baal, mais il rétablit lui-même l'autel de Jéhovah qui avait été renversé, abandonné et dédaigné. Il prit douze pierres avec lesquelles il rebâtit l'autel. D'avance, Elie avait annoncé ce qui se passerait et sa foi était totale. Il défendit le nom de Jéhovah et restaura

13 Comment Nimrod défia-t-il Jéhovah et travailla-t-il pour la fausse religion?
14, 15 a) Comment Jéhovah fut-il glorifié à la suite du défi que lui lança Pharaon? b) Expliquez la menace de brèche aux jours de Moïse et d'Elie.
16 Indiquez ce qui se produisit dans cette lutte entre la vraie et la fausse religion.
17 Comment l'attitude d'Elie contrastait-elle avec celle des prophètes de Baal?
18, 19 a) Comment Elie répara-t-il et restaura-t-il la vraie religion? b) Montrez comment Jéhovah répondit à sa prière et quel en fut le résultat. c) Pourquoi Jéhovah opéra-t-il une brèche aux jours de Jérémie?

la vraie religion en Israël, réparant les ruines de la véritable adoration. Il est probable que sa prière ne dura que quelques minutes, mais la réponse vint immédiatement de la part de Jéhovah. A la vue du feu qui tomba subitement du ciel et consuma le sacrifice, les spectateurs ne pouvaient pas ignorer plus longtemps qui était Dieu. « Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et ils dirent: C'est Jéhovah qui est Dieu! C'est Jéhovah qui est Dieu! Et Elie leur dit: « Saisissez les prophètes de Baal; que pas un d'eux n'échappe! » Ils les saisirent, et Elie les fit descendre au torrent de Cison, où il les tua. » — I Rois 18: 39, 40, *Cr.*

[19] Ce fut un jour de triomphe pour Elie, car il fut employé pour réparer la brèche, restaurer la vraie religion et exalter le nom de Jéhovah. Il avait risqué sa vie en s'élevant contre l'impiété, contre cette fausse religion bestiale et déshonorante, mais Elie était jaloux pour Jéhovah. Jéhovah lui-même est un Dieu jaloux, et ne peut donc supporter aucun rival. L'idée que se faisait Elie du Dieu Très-Haut était si haute qu'elle excluait tous les autres dieux et objets d'adoration. Cette contestation à la montagne du Carmel est l'un des plus beaux qui aient jamais été rapportés. Cependant, cette décision ne mit pas fin pour toujours à la contestation, parce que l'invisible Satan se mit à saper de nouveau l'œuvre de reconstruction d'Elie et à détourner Israël de la vraie religion. Plus tard, une brèche se produisit qui dura soixante-dix ans, période pendant laquelle Jérusalem et les villes de Juda furent en ruines. Jérémie avait averti Israël à maintes reprises au sujet de la fausse religion que cette nation pratiquait, et l'un de ses messages était ainsi conçu: « Ecoutez ceci, peuple insensé et sans intelligence; — ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas. Ne me craindrez-vous pas? Oracle de Yahweh. — Ne tremblerez-vous pas devant moi?... Ce peuple a un cœur rebelle et récalcitrant; ils se révoltent et s'en vont, — ils ne disent pas dans leur cœur: Craignons donc Yahweh notre Dieu, qui donne les pluies... Des choses horribles, abominables se font dans le pays: — les prophètes prophétisent en mentant, — les prêtres gouvernent à leur gré; et mon peuple aime cela. — Mais que ferez-vous à la fin de tout cela? » — Jér. 5: 21–31, *Li.*

[20] Jéhovah dit: « Car du plus petit jusqu'au plus grand, ils sont tous avides de gain, — du prophète jusqu'au prêtre, tous pratiquent le mensonge. Ils pansent à la légère la plaie de mon peuple en disant: « Paix! Paix! — Mais il n'y a pas de paix. » La colère de Jéhovah devait venir et aucune mesure d'apaisement de la part des faux prophètes ne pouvait l'arrêter. Ces adeptes de la fausse religion agissaient traîtreusement envers Jéhovah, le Très-Haut, le vrai roi d'Israël, en contrecarrant et en annulant ses commandements. Ils cherchaient à saper l'obéissance loyale du fidèle ambassadeur de Jéhovah. « Ainsi parle Yahweh: Tenez-vous sur les routes et voyez; informez-vous des chemins d'autrefois, — quelle est la voie du bien, suivez-la et vous trouverez le repos pour vous. Mais ils ont dit: — « Nous ne la suivrons pas. » Nous lisons encore: « Mes yeux se fondent en larmes jour et nuit sans s'arrêter; — car la vierge, la fille, mon peuple, est frappée d'un grand désastre, — d'une plaie tout à fait incurable. » Cette brèche était si large qu'elle conduisit le peuple de Dieu en captivité pendant soixante-dix ans. Ils eurent à apprendre qu'il n'y avait qu'une seule manière d'adorer et que c'était la bonne. « L'homme peut-il se faire des dieux? Et ce ne sont pas des dieux. C'est pourquoi, voici, je leur ferai connaître cette fois-ci, je leur ferai connaître — ma main puissante et ils sauront que mon nom est Yahweh. » — Jér. 6: 13–19; 14: 17; 16: 20, 21, *Li.*

[21] Bien des années avant le jour de Jérémie le prophète Esaïe avait averti les Israélites de la prochaine brèche qui les séparerait de Jéhovah, mais ils refusèrent d'écouter: « Car c'est un peuple récalcitrant, ce sont des enfants infidèles, qui refusent d'écouter la loi de Jéhovah, qui disent aux voyants: « Ne voyez point »; et aux prophètes: « Ne nous prophétisez pas la vérité; dites-nous des choses agréables, prophétisez des illusions; sortez de la voie, détournez-vous du droit chemin; ôtez de devant nos yeux le Saint d'Israël! » — C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël: Puisque vous méprisez cette parole, et que vous vous confiez dans la violence et l'artifice, et que vous en faites votre appui, à cause de cela, cette iniquité sera pour vous comme une lézarde qui menace ruine. » — Es. 30: 9–14, *Cr.*

[22] Les Israélites ne voulaient pas de la vérité et de la pure religion. Ils intercédaient auprès des prophètes et les poussaient à ne leur dire que des « choses agréables ». La vérité était trop dure pour leurs esprits coupables, craintifs. Ils voulaient que leurs prophètes leur donnent l'assurance que ces jugements de Jéhovah ne viendraient pas. Ils demandaient qu'Esaïe renonce à prononcer même le nom de Jéhovah. Ils disaient: « Otez de devant nos yeux le Saint d'Israël! » Leur mépris de leur Créateur était total. Ils étaient si endurcis qu'ils essayèrent de mordre la main qui les nourrissait. Dans leur haine violente, ils se retournèrent contre la mère qui les avait enfantés. Dans quelle situation terrible ils se trouvaient, montrant une fois de plus et avec force à quel point les hommes deviennent insensés et brutaux sous l'action de la fausse religion! Ils voulaient chasser le nom de Jéhovah de leur mémoire. « Nous n'en voulons pas! » disaient-ils. Mais le fidèle prophète n'envisagea même pas de renoncer à parler au nom de Jéhovah. Jamais le fidèle serviteur n'hésitera à prêcher le nom et à proclamer le message de Jéhovah, et jamais les véritables adorateurs ne seront trouvés coupables d'avoir caché le nom Jéhovah derrière des qualifications vagues telles que « Seigneur » ou « Dieu » pour rendre sa Parole plus agréable aux hommes en différents coins du monde. Ceux qui le cachent en ont honte et craignent les jugements qui en découleront.

[23] Jérémie fut employé pour donner le message suivant: « Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles; il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, pour suivre des sentiers, des chemins non frayés. » (Jér. 18: 15). Abandonner Jéhovah signifiait quitter le sentier d'autrefois. Les Israélites s'éloignèrent de Jéhovah, infiniment glorieux, pour se tourner vers des idoles muettes, inanimées et sans valeur, faisant ainsi trébucher leur peuple. Ils passèrent illégitimement sur des sentiers inconnus, interdits. Ils se trouvèrent alors à la merci des séducteurs et s'attirèrent un tas d'ennuis pour avoir délaissé la grande route du Roi. Ils méprisèrent l'avertissement de Jéhovah et ne purent supporter d'entendre le nom terrible de Jéhovah. Non, ils ne purent rester debout devant sa sainteté infinie.

---

20 Pourquoi les soutiens de la fausse religion crièrent-ils « Paix! » et pourquoi cela déplut-il à Jéhovah?

21 De quelle manière Esaïe avait-il prédit que cette grande brèche devait venir?

22 Pour quelle raison les soutiens de la fausse religion rejetèrent-ils le nom de Jéhovah?

23, 24 Que résulte-t-il quand on s'engage dans les sentiers interdits? Quand Jéhovah fit-il accomplir la prophétie d'Amos?

[24] Après les soixante-dix années de désolation, la bonté imméritée s'exerça envers les Israélites et ils furent rétablis dans leur pays et ramenés à la pure adoration de Jéhovah. Alors ils rebâtirent le temple, sous la direction de Zorobabel, et, plus tard, les murailles furent reconstruites et un vaste programme de reconstruction se poursuivit dans tout le pays. Le prophète Amos avait annoncé ces choses quand il écrivit: « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois... Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront. » (Amos 9: 11–15). Cette prophétie n'eut pas seulement un accomplissement littéral, mais elle était destinée à recevoir un autre accomplissement, plus grand et plus impressionnant. L'article suivant en traitera.

Restauration de la vraie religion, aujourd'hui

LA PROPHÉTIE rapportée dans Amos 9: 11–15 commença à s'accomplir avec l'œuvre de Jésus-Christ et de ses apôtres, au temps de sa première présence. Nous savons qu'il en est bien ainsi parce que Jacques la cita lors d'une réunion qui se tint à Jérusalem, au moment où la question de la circoncision des Gentils qui se tournaient vers la vraie religion soulevait de longues discussions. Pierre déclara tout d'abord que « Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent... Il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi ». Barnabas et Paul parlèrent des nombreux signes et miracles que Dieu avait faits par leur intermédiaire parmi les nations. Après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques répondit: « Frères, écoutez-moi! Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur (Jéhovah, *NW*), qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité. » — Actes 15: 7–18.

[2] Aucun vaste programme de reconstruction en vue d'ériger un palais de pierre ne fut entrepris alors, mais il arriva que la restauration promise de la lignée royale de Juda devint une réalité, même si, à ce moment-là, quelques-uns seulement acceptèrent le Roi et si la nation dans son ensemble fut rejetée à cause de son incrédulité. Jésus déclara: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dit, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » (Mat. 23: 38, 39). En tant que nation, jamais ils ne le dirent. Néanmoins, le dessein de Jéhovah n'échoua pas, car il se tourna vers les nations pour appeler du milieu d'elles le nombre exigé pour le Palais royal. Bien qu'il y eût une brèche perpétuelle entre Jéhovah et la maison de l'Israël naturel, la brèche fut cependant comblée, pour ceux qui composent la maison royale spirituelle, par Jésus-Christ, le grand guérisseur de la brèche et restaurateur de la vraie religion.

[3] Jésus-Christ était la « pierre fondamentale » (*Jé*) de Sion. C'était l'Héritier du Royaume et la principale « pierre de l'angle » du sanctuaire. Il dit aux Juifs: « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » « Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! Mais il parlait du temple de son corps. » (Jean 2: 18–21). Nous lisons encore: « Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14: 6). C'est pourquoi le temple des Juifs fut abandonné en tant que sanctuaire pour la vraie adoration de Jéhovah. Après cela, cette dernière ne pouvait être offerte que par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ainsi donc, le christianisme devint la seule vraie religion.

[4] Jésus-Christ rétablit les « anciens sentiers » pour ses disciples, afin qu'ils pussent exercer la même foi qu'Abraham et que les autres hommes fidèles. Préalablement à cette œuvre, Jean-Baptiste avait travaillé pour ramener les cœurs des enfants à leurs pères, afin de préparer un peuple pour Jéhovah et de frayer le chemin devant lui. Ce fut l'œuvre d'« Elie », invitant le peuple à la repentance de peur que Jéhovah ne frappe la terre de malédiction. En tant que nation, ils refusèrent de se repentir et furent frappés d'une malédiction dont ils ne se relevèrent pas. Seul, un faible reste demeura loyal et fidèle, mais pas en nombre suffisant pour constituer la maison royale céleste prédestinée à être composée de 144 000 membres. Mais, en raison du sacrifice de Jésus-Christ et de la bonté imméritée de Jéhovah, l'invitation s'étendit aux nations du monde afin de tirer du milieu d'elles un peuple pour compléter le Palais royal. Le plan de Satan visant à empêcher la restauration de la vraie religion échoua, et la brèche qu'il tenta de creuser par l'intermédiaire de ses agents ne se produisit pas. En ce temps-là, Jésus-Christ fut donc « le réparateur des brèches, le restaurateur des sentiers pour l'habitation », parce qu'il restaura la vraie religion en gardant son intégrité et en restant fidèle au dessein de son Père, en honorant et en exaltant le nom de Jéhovah, fournissant ainsi le parfait exemple à ceux qui marcheraient sur ses traces.

LA VRAIE RELIGION RESTAURÉE, AUJOURD'HUI

[5] Il y a soixante-dix ans, les sincères adorateurs de Jéhovah étaient dispersés et égarés parmi les nombreux faux systèmes religieux de ce monde, car, en ce temps-là, il n'existait pas d'organisation à laquelle ils auraient pu se rallier. Le « blé » et l'« ivraie » croissaient ensemble, et personne n'était autorisé à rassembler le « froment ». Cela ne pouvait se faire avant que le Seigneur de la moisson n'en donnât l'ordre. Correspondant avec les événements du premier avènement, l'œuvre d'« Elie » s'accomplit d'abord, semblable à celle de Jean-Baptiste, pour avertir les hommes et les amener à la repentance. Une telle œuvre fut effectuée d'une manière particulière de 1878 à 1918, mais une œuvre identique se poursuit encore aujourd'hui bien plus vigoureusement et est connue sous le nom d'œuvre d'« Elisée »; elle se fera jusqu'à Harmaguédon où Jéhovah « frappera la terre d'une malédiction ».

1 Pourquoi savons-nous que la prophétie d'Amos 9: 11–15 commença à se réaliser aux jours des apôtres?
2, 3 Expliquez pourquoi le dessein de Jéhovah relatif à l'édification du palais royal n'a pas échoué.

4 Comment Jésus devint-il le « réparateur des brèches » et le « restaurateur des sentiers »?
5, 6 A quelle époque seulement le « blé » et l'« ivraie » pouvaient-ils être séparés? Pourquoi? Comment cette œuvre s'est-elle accomplie dans ces derniers jours?

6 L'illustration du « blé » et de l'« ivraie » montre que certains serviteurs voulaient faire la séparation avant le temps. « Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson... La moisson est (la consommation d'un ordre de choses, *NW*). » La fin de cet ordre de choses est évidente depuis 1914, par conséquent, ce n'est qu'après cette date que l'œuvre de séparation pouvait prendre place, séparant le « blé » de l'« ivraie », en réalité les « fils du royaume » des « fils du malin ». Jésus prophétisa à ce sujet: « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » — Mat. 13: 28–30, 39; 24: 31.

7 Bien que les vérités bibliques fussent restaurées pendant l'œuvre d'« Elie » du peuple de Dieu, le nom réel de Jéhovah n'était pas ouvertement employé dans les assemblées et dans l'œuvre du ministère de ses serviteurs. Il y a trente ans environ, le peuple rassemblé se rendit compte de la grande importance attachée à ce saint nom et se mit à étudier davantage à ce sujet. En 1926, *La Tour de Garde* de mars fit paraître l'article de fond « Qui honorera l'Eternel? » et, depuis ce temps, le nom de Jéhovah est devenu plus vital et plus significatif pour ses enfants. Puis, en 1931, lors d'une assemblée à Columbus, Ohio, ce nom fut adopté par des milliers de fidèles chrétiens et, depuis, ils sont connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Ce peuple est universellement connu pour sa foi, son intégrité, ses souffrances, sa loyauté et son amour par rapport à ce nom. Dans toutes les épreuves, ils ont honoré le nom de Jéhovah au point qu'aujourd'hui des centaines de milliers de personnes mettent en lui leur confiance et qu'il est devenu un nom redoutable pour les ennemis de Dieu. L'élévation de ce nom a apporté un grand opprobre et de grandes souffrances, mais elle a apporté aussi la joie et le plaisir en abondance. Jéhovah honore ceux qui l'honorent.

8 Pendant les quarante années qui précédèrent 1914 et les quarante années environ qui suivirent, tous les efforts ont été faits pour amener les partisans de la fausse religion à se repentir et à se tourner vers Jéhovah. Dans leur insolence, ils disent: « Qui êtes-vous? Eloignez-vous de nous! Nous ne voulons pas que vous nous prêchiez ni ne voulons entendre le nom de Jéhovah! » Dans leur arrogance et leur impiété, ces soi-disant chrétiens au cou raide méprisent à la fois le nom de Jéhovah et ceux qui soutiennent ce nom. Oui, ils sont même allés si loin qu'ils l'ont fait disparaître du récit de la Parole sainte. Ils ne veulent pas le voir ou permettre aux autres d'être renseignés à son sujet. Ils essaient de supprimer à jamais ce nom. C'est une attitude terrible et déshonorante qu'ils ont adoptée, elle sert à prouver de qui ils sont les serviteurs. Ce ne sont certainement pas des partisans de la vraie religion, car, en réalité, ils disent: « Eloignez de notre présence le Saint d'Israël! » — Es. 30: 11.

9 Le temps est proche où Jéhovah punira les destructeurs de son nom. Des destructions terribles sont proches et une action immédiate est requise de tous ceux qui entendent le message de la pure religion et qui sont pour Jéhovah et contre l'idolâtrie. Les faux prophètes disent aux gens que ces choses n'arriveront pas et qu'ils ne doivent pas avoir peur d'Harmaguédon. « Paix! Paix! » disent-ils, et il n'y a point de paix. Oui, ils peuvent dire des choses agréables, mais tous ces mensonges et ce plâtrage n'altéreront pas la vérité. Les gens doivent choisir qui ils veulent servir, Jéhovah ou Satan. Le nom de Jéhovah a été exalté parmi son peuple rassemblé, et dans son organisation, il est adoré. Les vérités enseignées par Jésus-Christ et les apôtres ont été rétablies. Les fidèles d'aujourd'hui croient aux promesses faites par Jéhovah par l'intermédiaire de ses fidèles serviteurs qui vécurent avant le Christ.

7 Quelle vérité importante a accompagné la restauration de la vraie religion?
8 Comment les soutiens de la fausse religion ont-ils agi à l'égard du nom de Jéhovah et de la vraie religion?
9 Le peuple doit-il se décider, aujourd'hui, pour Jéhovah ou pour Satan? Pourquoi?

LE PALAIS ROYAL RECONSTRUIT. BÉNÉDICTION POUR LES AUTRES.

10 Les membres de la chrétienté prétendent être ceux qui sont appelés à la gloire céleste, mais la grande majorité est infidèle et forme un peuple rebelle. Ils ont répudié la Parole de Dieu, sont honteux de son nom Jéhovah et méprisent le peuple qui le porte. Ils sont indignes de toute nouvelle considération. Depuis plus de trente ans, ils sont privés des faveurs de Jéhovah. La brèche qui existe entre lui et eux est irréparable, et, parmi les millions qui se prétendent chrétiens, quelques-uns seulement ont été trouvés fidèles et ont reçu les privilèges du service sacré. Jéhovah a tourné sa faveur vers d'autres et des milliers ont été invités à remplir les places jusqu'à ce que le nombre complet soit réuni. Satan a essayé de faire une brèche dans les rangs de ceux du « reste », par la crainte, la persécution et en se servant de membres peu sincères, mais il a échoué totalement, car, bien qu'une petite brèche se soit produite de 1917 à 1919, cette brèche fut comblée et, en 1922, elle était complètement réparée.

11 Le Seigneur Jésus-Christ est de retour comme Roi du monde nouveau de Dieu; il est apparu dans sa gloire. C'est le moment de la réalisation du plus vaste programme de reconstruction que le monde ait jamais connu, pour l'édification de la Maison royale dans les cieux; c'est le moment où sont posés les fondements d'un règne de mille ans. Il ne sera plus jamais possible à la fausse religion de reprendre le pouvoir, car ce seront les fidèles esclaves de Jéhovah qui prendront soin des affaires du monde nouveau. Il est écrit: « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion, car c'est le temps de lui faire grâce, le moment fixé est venu... Alors les nations révéreront le nom de Jéhovah, et tous les rois de la terre ta majesté, parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire; il s'est incliné vers la prière du misérable, il n'a pas dédaigné sa supplication. Que cela soit écrit pour la génération future. » (Ps. 102: 14–19, *Cr*). Depuis 1918, la Sion céleste a été édifiée et seul un faible reste de cette maison royale est encore sur la terre. Le grand Constructeur, Jésus-Christ, exerce son grand pouvoir, fait sortir de la tombe ceux qui sont morts en union avec lui; ceux-ci sont introduits dans leur héritage céleste, étant édifiés dans la maison royale éternelle de Jéhovah. — Jean 6: 53, 54.

12 La maison royale est le sanctuaire de toutes les nations. Tous les autres édifices représentent une fausse religion quelconque, dont les membres attachent un grand prix à leurs temples de pierre, à leurs traditions, rites, formes d'adoration et reliques, mais en même temps haïssent le nom de Jéhovah et son peuple. Ils n'obtiendront jamais le salut, mais les amis du nom de Jéhovah l'obtiendront. Aujourd'hui que la maison royale a été reconstruite, il est visible que Jéhovah rassemble du milieu de toutes les nations une autre classe en dehors du reste « élu » de la maison royale, à savoir, les autres brebis de son Bon Berger, Jésus-Christ. Il n'appelle pas les humains à deux classes en même temps, pour les laisser choisir ensuite ce qu'ils voudraient faire. Non. Jéhovah n'est pas la source de la confusion. L'invitation pour une classe prend fin, et commence pour l'autre.

13 Il n'y a là rien d'étrange, car Jéhovah agit de la même manière aux jours de Jésus-Christ quand ce dernier commença à prêcher: « Le royaume des cieux est proche. » Puis Jean-Baptiste déclara: « Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » — Jean 3: 29, 30.

10 Expliquez comment une brèche irréparable s'est produite entre Jéhovah et les prétendus chrétiens.
11 Pourquoi ne sera-t-il plus jamais possible à Satan et à la fausse religion de vaincre la vraie religion?
12, 13 a) Qui sont ces personnes, et d'où viennent-elles? b) Pourquoi est-il raisonnable de conclure que Jéhovah n'appelle pas deux classes en même temps?

[14] C'est donc dans ces derniers jours que l'invitation générale à faire partie du Christ a cessé et qu'une autre classe apparaît, une foule considérable cette fois. Il est écrit: « Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille... Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches... Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » (Apoc. 7: 4–14). Considérez les mots: « Après cela, je regardai », qui signifient clairement qu'après que les « élus » ont été rassemblés une autre classe apparaît.

[15] Tout cela se produit parce que le palais royal a été édifié et la vraie religion restaurée, offrant à la grande foule la possibilité d'adorer. L'invitation à faire partie de ceux « qui se tiennent devant le trône » n'est pas faite au hasard. En réalité, c'est le plus grand honneur et le plus grand privilège qui puissent être accordés aujourd'hui à une créature quelconque sur la terre. Jusqu'en 1935, le peuple de Jéhovah ne connaissait pas l'identité de la « grande foule ». Mais, en 1935, il fut proclamé à travers le monde que Jéhovah appelait cette classe; les portes furent grandes ouvertes. L'événement marquant cette révélation vitale se produisit à l'assemblée du peuple de Jéhovah, à Washington, D. C. Jéhovah avait quelque chose en réserve pour ses créatures favorisées, car la *Watchtower* (angl.) du 1er mai 1935 déclara: « On espère que de nombreux membres du reste et des Jonadabs (autres brebis) s'arrangeront pour assister à l'assemblée. Jusqu'ici, peu de Jonadabs ont eu le privilège d'assister à une assemblée, et celle de Washington peut leur apporter vraiment consolation et profit. » (Page 130). Combien peu d'entre eux se rendirent compte, alors qu'ils se rendaient à Washington, que Jéhovah allait leur révéler la grande vérité qu'un peuple ayant des espérances terrestres était à l'époque tiré du milieu des nations! A cette assemblée, le message principal concernait « la grande foule »; il expliquait d'une manière très détaillée les versets de l'Apocalypse 7: 9, 13. *La Tour de Garde*, dans ses articles du 1er et du 15 novembre 1935, identifia clairement cette classe. Pour la première fois, on comprit que ces nombreuses personnes de bonne volonté s'associant avec les oints n'étaient pas une conglomération indéterminée de personnes, mais qu'elles étaient appelées dans un dessein et avaient une place clairement définie dans l'organisation visible.

[16] Depuis cette identification, chacun, dans l'organisation théocratique, a reconnu s'il est un membre du petit « reste » appelé à faire partie de la maison royale ou l'un de ceux qui sont appelés à une position terrestre devant le trône. La vraie religion maintient les deux classes à la place qui leur convient, toutes les deux ayant l'espoir de la vie dans le monde nouveau de Dieu. Depuis 1935, l'une des classes a vu le nombre de ses membres décroître, se composant seulement de quelques milliers aujourd'hui, tandis que l'autre classe s'est accrue jusqu'à ce qu'il y ait aujourd'hui des centaines de milliers de personnes de la « grande foule » se réjouissant de l'espoir de vivre sur la terre. Ces milliers et milliers de personnes affluent chez eux, en Sion, comme des colombes retournant à leur colombier. « Tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leur colombier? » — Es. 60: 4, 8.

[17] Le prophète parle de navires les ramenant. « Car les îles espèrent en moi, et les vaisseaux de Tarsis viendront les premiers pour ramener tes fils de loin, avec leur argent et leur or, pour honorer le nom de Jéhovah, ton Dieu, et le Saint d'Israël, parce qu'il t'a glorifié. » (Es. 60: 9, *Cr*). Toute leur attention se concentre sur Jéhovah, et tous ceux qui sont de retour se placent au service de Jéhovah de qui ils attendent toute bonne chose. La prophétie montre une flotte qui ramène les fils des lieux éloignés. De quelle distance? Eh bien! des « extrémités de la terre ». Certainement bien loin des prétendus chrétiens qui se livrent au culte déshonorant Dieu. C'est le temps de venir pour ces centaines de milliers de créatures et elles arrivent. Aujourd'hui, les personnes qui sont appelées, grâce à la bonne nouvelle de la réconciliation, ne le sont pas pour faire partie de la cité céleste, mais pour un héritage terrestre. Cela est rendu possible à cause de la restauration de la pure religion et de la reconstruction du palais royal.

14 Comment les versets d'Apocalypse 7: 4–14 appuient-ils ce qui précède?
15 Que signifie « se tiennent devant le trône »? Quand cette classe fut-elle identifiée publiquement pour la première fois?
16 Comment le fait pour ces deux classes d'adorer et de servir en harmonie est-il rendu possible?
17 Expliquez pourquoi ces milliers de personnes viennent à l'organisation de Dieu.

POURQUOI SONT-ILS AINSI FAVORISÉS?

[18] La vraie religion sera restaurée complètement et pour toujours. Le nom de Jéhovah est de la première importance, car il constitue le centre même de la vraie religion et ses œuvres sont liées à son nom. Il veut que son nom soit connu dans toutes les parties de la terre et il a créé ce peuple, justement maintenant, pour accomplir une telle œuvre. Jéhovah veut avoir un peuple sur la terre après Harmaguédon, établi dans différentes parties du monde. Cette nation, maintenant rassemblée, forme le noyau de la société d'après Harmaguédon. Ils formeront l'avant-garde des sujets terrestres du Royaume marchant sur le chemin de la justice pendant les 1000 ans. Les membres de cette grande foule qui sont ainsi favorisés devraient garder à l'esprit que, bien que ce rassemblement des autres brebis soit, selon le temps, le dernier des événements prévus avant Harmaguédon, ce n'est en aucune façon une pensée de la dernière minute. Les derniers actes sont fréquemment de la plus haute importance, constituant souvent une apothéose. Ces créatures favorisées doivent abandonner complètement la fausse religion et s'attacher à la vraie afin de maintenir leur position privilégiée dans l'organisation de Dieu.

[19] Une autre raison de l'appel de ce peuple, c'est qu'il a une grande œuvre à accomplir avant Harmaguédon. En réalité, ils ont une œuvre à faire que le reste seul ne pourrait accomplir bien qu'il soit nécessaire que Jéhovah dirige leurs activités par l'intermédiaire des fidèles oints. Cependant, il n'en est pas moins vrai que l'œuvre mondiale est accomplie dans une large mesure par la « grande foule » qui, aujourd'hui, se chiffre à environ 500 000 membres, tandis que l'ensemble des oints n'atteint plus que 20 000 environ. C'est pourquoi Jéhovah a appelé cette grande foule dans son service parce qu'il demande d'eux qu'ils accomplissent l'œuvre qu'il leur a assignée de concert avec les oints. Il y a des milliers d'années, Jéhovah exprima son dessein de faire accomplir aujourd'hui cette œuvre sur la terre, et il suscite un peuple qui doit la réaliser.

[20] Une autre raison de la faveur de Jéhovah accordée à cette « grande foule », c'est que ses membres sont bien disposés envers la justice et détestent les abominations de la fausse religion. Ils ne sont pas d'accord avec les impies, les moqueurs et les contempteurs de ce qui est bien. La méchanceté de ce monde les afflige. Jéhovah entend « les gémissements des captifs ». A l'instar de Lot, dans le passé, ils sont « profondément attristés de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles); le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». (II Pi. 2: 7–9.) Jéhovah les délivre, mais ils doivent s'attacher étroitement à la vraie religion et ne jamais s'en écarter. Car, « si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses,

18 Le fait que cette classe terrestre est rassemblée maintenant diminue-t-il l'importance de leur œuvre?
19 D'après les faits physiques, comment savons-nous que Jéhovah a une grande œuvre à faire accomplir par cette classe terrestre?
20 Indiquez une autre raison pour laquelle Jéhovah manifeste aujourd'hui sa faveur à ceux qui doivent être bénis sur la terre.

qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. Car les yeux du Seigneur (de Jéhovah, *NW*) sont sur les justes ». — I Pi. 3: 10–12.

21 Une autre raison encore de la faveur accordée par Jéhovah à ces créatures bénies, c'est qu'elles font le bien aux frères de son Fils, Jésus-Christ. Il est écrit: « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire... Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34–36). C'est le dessein de Jéhovah d'appeler, dans ces derniers jours, ces créatures favorisées parce qu'elles ont une œuvre spéciale à accomplir maintenant et qu'elles sont préparées à l'avance pour leur service pendant le règne de mille ans.

22 Un exemple brillant nous est fourni dans le récit touchant la pauvre veuve de Sarepta, dans le district de Sidon. Elie séjournant dans le désert fut instruit de se rendre à Sidon, ville natale de la méchante reine Jézabel et contrée infestée par la religion démoniaque. Cependant ce fut vers ce lieu que Jéhovah dirigea ses pas. La veuve et son fils allaient prendre leur dernier repas quand Elie vint demander de l'eau. Elle délaissa son occupation et le servit. Elle expliqua à cet étranger pourquoi elle en était à son dernier repas, cependant Elie lui demanda de cuire d'abord pour lui et de le servir le premier. Il dit: « Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit... Car ainsi parle (Jéhovah), le Dieu d'Israël: La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où (Jéhovah) fera tomber de la pluie sur la face du sol. » (I Rois 17: 8–16). La veuve crut et eut une grande confiance en la parole d'Elie. Quel riche trésor elle était dans cette ville non-israélite qui déshonorait Dieu!

23 Jéhovah avait envoyé Elie vers cette veuve: « Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir. » (I Rois 17: 9). Elle lui donna de l'eau car il avait soif, elle lui donna à manger car il avait faim, bien que ce fût son dernier repas; mais que de bénédictions elle reçut! La quantité d'huile augmenta, elle eut davantage à manger et les provisions se multiplièrent en dépit de la consommation. De plus, son fils fut ressuscité. Rien que pour un seul repas, elle reçut toutes ces choses et le Dieu Très-Haut fut attentif à elle. Il en est de même des autres brebis. Leurs bontés à l'égard des frères du Seigneur Jésus, bien qu'elles soient peu nombreuses, sont bien connues. « Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète... Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » (Mat. 10: 41, 42). Quel flot abondant de bénédictions pour ceux qui aiment le peuple de Jéhovah! Un tel amour prend sa source dans la vraie religion.

ÉLARGISSANT LA DEMEURE

24 Les limites de la société du monde nouveau doivent être étendues. Toutes choses doivent être affermies et rendues conformes aux justes exigences de Jéhovah. L'organisation doit être capable de supporter le poids et la pression résultant de l'augmentation du nombre. Elle doit être fortifiée contre les erreurs possibles et la corruption de ceux qui viennent d'abandonner la fausse religion. Ceux qui arrivent ne peuvent apporter avec eux de faux enseignements, des idées inexactes et des actions mauvaises. Non. Ils doivent les laisser à l'extérieur comme un vêtement mal odorant, sale et qu'on rejette. Ils ont reçu des vêtements propres qui les identifient. Personne ne doit retenir ces captifs sur le chemin du retour. Ne vous opposez pas à l'élargissement des dispositions prises pour les recevoir et les engager à travailler. Que ces fils, arrivant de très loin, soient bien accueillis. Il en viendra encore beaucoup d'autres, et ils viennent pour se mettre au service de Jéhovah pendant longtemps, mille ans au moins. Aussi le reste restauré leur fait bon accueil dans le seul « séjour tranquille ». « Regarde Sion, la cité de nos fêtes! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront point détachés. C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous. » (Es. 33: 20, 21). Ce sera une tente éternelle que la puissance de l'ennemi ne déplacera jamais. Des villes seront construites et le désert fleurira. Les villes sont les assemblées des justes, établies pour la louange de Jéhovah. Les lieux déserts, ce sont les conditions ingrates qui demandent à être arrosées par la proclamation de la vérité pour que l'accroissement puisse se faire. Une grande quantité d'eau est nécessaire, et les lieux arides l'obtiennent. Voyez le merveilleux accroissement! Pensez à certains pays où les missionnaires et d'autres ont travaillé au cours des dix dernières années et qui, autrefois, ignoraient la vraie religion; contemplez, maintenant, les villes (assemblées) florissantes, les déserts qui fleurissent comme des roses, les vignes qui produisent les fruits de la justice, les arbres plantés et qui poussent bien droit.

25 La vraie religion a été restaurée, et elle est en train de produire des fruits en abondance. Les étrangers ne peuvent s'égarer. « Mais qui a son plaisir dans la loi de Jéhovah, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau. » (Ps. 1: 2, 3, *Cr*). « Le fruit du juste est un arbre de vie. » (Prov. 11: 30). « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. » (Es. 61: 4). Quelle œuvre merveilleuse s'accomplit aujourd'hui, grâce au reste oint et à la « grande foule », et ce n'est que le commencement du programme de reconstruction, car l'œuvre constructive du monde nouveau va se poursuivre pendant mille ans!

26 Le Seigneur Jésus a employé ses oints fidèles pour réparer la grande brèche et, pendant de nombreuses années de lutte et de souffrances, pour restaurer la vraie et pure religion, qui magnifie le saint nom de son Père. La grande route est libre maintenant, et la circulation y est facile pour tous ceux qui s'enfuient de Babylone la grande. C'est pourquoi, « on te nommera réparateur des brèches, — restaurateur des sentiers pour l'habitation ». C'est la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ qui engendre la vraie religion; elle les glorifie, les exalte et crée une obéissance joyeuse, empressée et absolue pour faire la volonté de Dieu dans la foi. Ceux qui agissent ainsi obtiendront l'espoir, et l'espoir de la vie nous liera étroitement à Jéhovah et à son Fils. Par conséquent, associez-vous à la vraie religion, aidez les autres à le faire pour leur bien éternel et pour l'honneur du nom de Jéhovah.

21 Quelle est la récompense fixée pour la bonté manifestée aux « frères du Roi »?

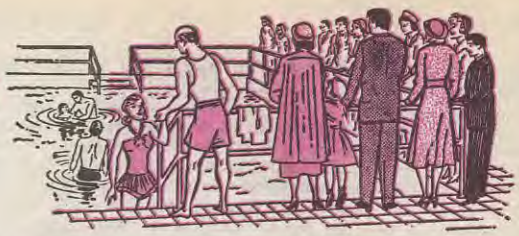
22, 23 Expliquez la manière dont la veuve de Sarepta préfigura cette classe.

24, 25 Comment la société du monde nouveau est-elle agrandie maintenant et de quelle manière produit-elle toujours plus de fruits?

26 Qui participe aujourd'hui à l'œuvre du grand « réparateur des brèches et restaurateur des sentiers » et comment?

Si en effet j'annonce la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, vu que la nécessité m'en est imposée; et malheur à moi si je n'annonce pas la bonne nouvelle! — I Cor. 9: 16, La.

La signification du *baptême aujourd'hui*



NOUS AVONS vu que le baptême de Jean était destiné aux seuls Juifs. Nous avons également constaté qu'il faisait partie de son œuvre consistant à préparer les Juifs à recevoir leur Messie et qu'il était une image, non pas du pardon de leurs péchés par Dieu, mais de ce qu'ils firent eux-mêmes en se repentant, et que son baptême était séparé et différent du baptême accompli au nom de Jésus-Christ.

Quelle est de nos jours la signification du baptême? Etant conféré selon l'ordre de Jésus, il est raisonnable de conclure qu'il est administré selon l'exemple qu'il donna. Puisqu'il en est ainsi, le baptême de ses disciples d'aujourd'hui a une signification identique au baptême de Jésus. Et que signifiait le baptême de Jésus? C'était un acte symbolique accompli publiquement et démontrant qu'il s'était voué à l'accomplissement de la volonté de son Père, telle qu'elle était révélée dans sa Parole.

Cela ressort du Psaume 40: 8, 9, que Paul applique à Jésus-Christ dans Hébreux 10: 5, 7: « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. »

Paul applique cette prophétie à l'époque où Jésus vint dans le monde. Quand était-ce? Au moment où il naquit dans une crèche à Bethléhem? Guère, car, étant un bébé il était dans l'impossibilité d'exprimer sa résolution de faire la volonté de Jéhovah. A l'âge de douze ans? Tout ce que nous savons de l'activité de Jésus de douze à trente ans, c'est qu'il apprit le métier de charpentier. Mais il ne suffisait évidemment pas d'être charpentier pour faire la volonté de Dieu. Jésus vint sur terre pour rendre témoignage à la vérité, garder son intégrité malgré l'opposition, réhabiliter par là-même le nom de son Père et donner sa vie en rançon pour plusieurs (Jean 18: 37; Héb. 5: 8; Mat. 20: 28). Après avoir dit: « Voici, je viens pour faire ta volonté », Jésus aurait-il attendu dix-huit ans avant de commencer à agir dans ce sens?

Conformément à la loi divine relative au service lévitique du temple, Jésus commença à prêcher à l'âge de trente ans, peu après avoir été baptisé (Nomb. 4: 2, 3; Luc 3: 23). Nous devons en conclure que ce fut au moment de son baptême qu'il vint dans le monde pour faire la volonté de Dieu et que ce baptême symbolisait par conséquent le fait qu'il s'était voué à Dieu et en était en même temps une confession publique. Aussi, le baptême qu'il prescrivit en tant que partie de l'œuvre consistant à faire des disciples de toutes les nations, symbolise-t-il également le fait de s'être voué à Dieu. — Mat. 28: 19, 20.

LE SYMBOLE APPROPRIÉ

Comment le baptême devrait-il être administré? Par *aspersion*, par *effusion* ou par *immersion*? La méthode la plus utilisée dans la chrétienté est l'aspersion. Ceux qui la pratiquent reconnaissent généralement que l'immersion était pratiquée aux temps apostoliques, mais ils préconisent l'aspersion pour sa commodité.

Il est incorrect d'appeler l'aspersion baptême, car le mot grec initial *baptisma* signifie immerger, immersion. Dans la littérature grecque nous lisons par exemple que le liège nageant sur l'eau n'est pas « baptisé », mais que le filet jeté dans l'eau est « baptisé »; que les roseaux ne sont « baptisés » par la mer que lorsqu'ils sont recouverts par la marée haute.

Il n'est donc pas surprenant de constater que des traductions bibliques littérales, celles de Rotherham et Wilson (angl.) par exemple, utilisent les expressions dérivant de « plonger » ou « immerger ». Le baptême ayant le sens d'immerger, Paul compare le passage des Israélites à travers la mer Rouge à un baptême, parce que les eaux s'amoncelaient de chaque côté et qu'ils étaient sous la nuée. Les hommes qui, avant le déluge, suivirent Noé dans l'arche, furent ainsi baptisés, relate Pierre. Disons en passant que deux baptêmes eurent lieu dans chacun de ces cas: Un baptême de salut pour les serviteurs de Jéhovah et un baptême de destruction pour les ennemis de Jéhovah, pour Pharaon et ses armées dans la mer Rouge et pour le monde impie du temps de Noé lors du déluge. — I Cor. 10: 1–3; I Pi. 3: 20.

Le sens réel du baptême nous est donné dans un autre tableau biblique en relation avec le général syrien Naaman, frappé de lèpre. Voici ce que nous lisons au sujet de son baptême, selon la *Septante*: « Naaman descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole d'Elisée, et sa chair redevint comme la chair d'un petit enfant, et il fut purifié » de la lèpre (II Rois 5: 14). Le mot grec rendu ici par « se plongea » est le passé de *baptizein* et signifie « se baptisa ». Esaïe 21: 4 est le seul passage des livres canoniques faisant encore mention de *baptizein* (La racine *baptein* s'y rencontre souvent). Nous y lisons: la « transgression m'accable ». Une note marginale indique qu'une traduction littérale de ces mots donnerait: « la transgression me *baptise* ».

On objecte que l'aspersion a été choisie uniquement par commodité. Mais, n'eût-ce pas été pratique pour Jean et Jésus de recourir à l'aspersion? Certainement, mais ils ne la prirent pas même en considération. Ils prirent la peine de se rendre dans des endroits où il y avait de l'eau et firent faire aux multitudes qui voulaient les entendre, ces mêmes déplacements. Dans Jean 3: 23 nous lisons qu'il « baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ».

Si nous nous rappelons que le baptême n'est pas un symbole de la purification des péchés, mais un acte par lequel une personne se voue à Dieu pour faire sa volonté, nous comprendrons que l'immersion s'impose. L'immersion symbolise d'une manière frappante ce qui a eu lieu: elle représente notre ensevelissement ou la mort à notre volonté, et le relèvement signifie qu'on est ramené à la vie pour accomplir la volonté de Jéhovah Dieu. L'exemple de l'assemblée chrétienne du temps des apôtres, le sens des mots eux-mêmes, l'emploi qu'en firent les écrivains bibliques ainsi que l'opportunité du symbole — tout prouve que l'immersion est la bonne manière d'administrer le baptême.

Que dire du baptême des petits enfants? Eu égard à ce qui précède nous ne sommes pas surpris qu'il ne soit fait aucune mention d'enfants ayant été baptisés et encore moins d'un ordre s'y rapportant. Quelle négligence de la part de Jésus et de ses apôtres en n'avertissant pas les parents de la détresse éternelle attendant leurs enfants s'ils meurent avant d'avoir été baptisés, comme certains l'enseignent! Heureusement ce n'est pas vrai! Le silence des Ecritures prouve indéniablement qu'on ne baptisait pas les petits enfants et qu'ils n'étaient pas considérés comme étant propres au baptême. Le baptême était pour les repentis et ceux qui acceptaient la vérité de tout cœur. Les petits enfants ne peuvent faire ni l'un ni l'autre. — Actes 2: 41.

LE BAPTÊME DE NOS JOURS

Les Ecritures disent à maintes reprises que les personnes baptisées au temps des apôtres reçurent le saint esprit. Corneille et les gens de sa maison le reçurent déjà avant le baptême (Actes 2: 38; 19: 5, 6; 10: 44–48). Dieu voulait que les personnes qui, en ce temps-là, se vouaient à lui, devinssent

des fils spirituels, et il est dit qu'elles furent baptisées dans le corps du Christ. — Gal. 3: 27; I Jean 3: 2.

Ce baptême était cependant limité à un petit nombre, au « petit troupeau » composé de 144 000 membres. Ils espèrent participer à la gloire céleste et régner mille ans avec le Christ, en qualité d'épouse (Luc 12: 32; Apoc. 7: 2–4; 14: 1, 3; 20: 5, 6; 21: 2). Pour eux le baptême signifie également qu'ils ont été baptisés dans le corps spirituel du Christ et qu'ils doivent être ensevelis avec lui par l'égalité en sa mort (Rom. 6: 4; Col. 2: 12; II Tim. 2: 11). La prophétie biblique et sa réalisation indiquent que ce chiffre est presque complet et que seul un « reste » de cette classe se trouve encore sur la terre. Ce reste a fidèlement rempli sa mission consistant à rendre témoignage au nom de Jéhovah et à consoler les affligés avec la bonne nouvelle du Royaume. — Es. 43: 10–12; 61: 1–3; Mat. 24: 14.

Cette œuvre de prédication a suscité une classe de chrétiens appelés « autres brebis » par Jésus et que l'apôtre Jean décrit comme constituant une « grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». Jean les vit « devant le trône et devant l'agneau ». Ils se distinguent du « petit troupeau » qui occupera le trône avec le Christ. — Jean 10: 16; Apoc. 7: 9; 3: 21.

Manifestant leur foi en Jéhovah Dieu et reconnaissant le Christ en tant que Sauveur et Rédempteur, ils se vouent eux aussi à Dieu pour faire sa volonté afin d'obtenir son approbation et la vie éternelle, non pas dans les cieux mais sur terre. La Bible enseigne que la terre subsistera toujours et qu'elle deviendra un lieu glorieux où la volonté de Dieu se fera comme elle se fait au ciel. — Eccl. 1: 4; Es. 60: 13; Mat. 6: 9, 10.

Selon les directives de Jésus contenues dans Matthieu 28: 19, 20, ils sont baptisés au nom du Père, c'est-à-dire qu'ils reconnaissent les fonctions souveraines et l'autorité de Jéhovah Dieu, leur Père, ainsi que la position qu'ils occupent envers lui. Ils sont aussi baptisés au nom du Fils en ce sens qu'ils reconnaissent la charge et l'autorité du Christ en qualité de Fils de Dieu, ils saisissent ce qu'il fit pour eux, constatent qu'il est de leur devoir de lui obéir et de suivre son exemple. Ils sont baptisés au nom du saint esprit en ce qu'ils reconnaissent l'action et le but du saint esprit ou force agissante de Dieu, sans laquelle ils seraient incapables de réaliser leur vœu.

UNE CÉRÉMONIE D'ORDINATION?

Des dépêches de l'Associated Press parlent des baptêmes en masse administrés par les témoins de Jéhovah lors de leur congrès international de 1953, et déclarent que le baptême est considéré par les témoins de Jéhovah comme une cérémonie d'ordination et que tout témoin baptisé est un ministre ordonné. Comment justifient-ils leur point de vue?

Tout d'abord le baptême administré sur l'ordre de Dieu est reconnu valable par lui. Il représente leur résolution de suivre les traces de Jésus-Christ, le ministre par excellence de Jéhovah. De plus, cette ordination est reconnue valable par la Watch Tower Society, instrument dont Dieu se sert aujourd'hui pour rendre un efficace et harmonieux témoignage à son nom et à son royaume. Le 30 novembre 1953 la Cour suprême des Etats-Unis déclara que l'immersion ou baptême est, pour les témoins de Jéhovah, une cérémonie d'ordination valable dans le sens de la loi. Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1954 rapporte, disons-le en passant, qu'en 1953 50 665 prédicateurs ont été ordonnés de cette manière.

Mais, pour être ministre, n'est-il pas nécessaire de fréquenter un séminaire de théologie? Si tel était le cas, à l'exception de Paul, ni Jésus ni ses apôtres n'eussent été reconnus comme ministres. Quelques-uns posèrent cette question au sujet de Jésus: « Comment cet homme connaît-il les lettres alors qu'il n'a pas fréquenté les écoles? » Voyant que Pierre et Jean étaient des gens du peuple, sans instruction, la classe cultivée d'alors s'étonnait de leur hardiesse. Cela ne les empêcha toutefois pas de prêcher la bonne nouvelle. Non seulement eux, mais tous les chrétiens de jadis prêchaient (Jean 7: 15; Actes 4: 13; 8: 4). En étudiant chez soi le soir et pendant les week-ends et en prenant part à certains cours bibliques, organisés par la Watch Tower Society, il est possible de s'équiper suffisamment pour prêcher.

Pour être un ministre de Dieu, il n'est donc pas indispensable de posséder un diplôme d'un séminaire de théologie. Les lettres de recommandation auxquelles Paul fait allusion, c'est-à-dire les personnes qui, grâce à ses efforts, se sont vouées à Jéhovah Dieu, sont les meilleures preuves attestant sa qualité de ministre. — II Cor. 3: 1–3.

Après nous être voués à Dieu et avoir symbolisé cette décision par le baptême d'eau, nous ne pouvons jamais l'oublier, car il vaut mieux ne point faire de vœu que d'en faire un et de ne pas l'accomplir (Eccl. 5: 4). Jésus était toujours pleinement conscient d'avoir accepté de faire la volonté de Dieu dont il parla comme d'une coupe qu'il but et d'un baptême dont il était baptisé et devait encore être baptisé (Mat. 20: 22, 23; Luc 12: 50). C'est seulement en gardant notre intégrité envers Dieu et en nous joignant à son peuple, à la société du monde nouveau, que nous pouvons espérer survivre à l'anéantissement de ce monde impie dans la future bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de justice, de même qu'après le déluge Noé et sa famille entrèrent dans un monde nouveau. — Mat. 24: 37–39; II Pi. 3: 7, 13; Apoc. 16: 14, 16.

Récapitulons: Le baptême de Jean représente la repentance, le baptême chrétien (d'eau) symbolise le fait pour une personne de s'être vouée à Dieu pour faire sa volonté. Le vrai baptême d'eau doit être une immersion complète, car elle seule figure convenablement le pas par lequel quelqu'un s'est voué à Dieu et constitue un témoignage public de ce fait et aussi une cérémonie d'ordination. Ni des études théologiques faites dans un séminaire ni un diplôme ne sont indispensables pour être un ministre de Jéhovah Dieu. En maintenant notre intégrité nous pouvons espérer survivre à la ruine de ce mauvais ordre de choses et entrer dans le monde nouveau de justice en qualité de membres de la société du monde nouveau.

● Devrions-nous adorer Jésus? — G. B., Ethiopie.

Le clergé de la chrétienté, qui croit que la doctrine fondamentale du christianisme est celle de la trinité, répondra par un oui catégorique. Nous ne pouvons pas nous attendre à autre chose, car, à ses yeux, adorer Jésus c'est en même temps adorer Dieu le Père et Dieu le Saint Esprit, ces trois « personnes » formant mystérieusement un Dieu. La version anglaise de la Bible *King James* a été traduite par des trinitaires, c'est sans doute pourquoi ces traducteurs rendirent le mot grec *proskyne'o* par « adorer » lorsqu'il se rapportait à Jésus. En effet, chaque fois qu'il paraît dans les Ecritures grecques chrétiennes, ils traduisent ce verbe grec par « adorer ». Nous lisons que les sages ou mages adoraient l'enfant Jésus et que des personnes qui s'approchaient de lui pour être guéries ou recevoir des faveurs, l'« adoraient ».

Remarquons toutefois que dans la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* (angl.) chaque fois qu'une telle attention était vouée à Jésus en tant qu'homme, ce verbe grec n'a pas été traduit par « adorer » mais par « rendre hommage ». Cela s'accorde avec le fait que ce verbe *proskyne'o* revient souvent dans la Septante, version grecque des Ecritures hébraïques, et est employé par rapport à des hommes tels que

Joseph, le fils de Jacob, et Boaz, le bienfaiteur de Ruth. Dans ces cas *proskyne'o* ne signifie pas « adorer » mais a simplement le sens de s'incliner ou donner à quelqu'un des marques de profond respect. Sans doute en a-t-il été de même de Jésus, auquel on donnait des marques extérieures de respect, car on le considérait comme étant le représentant, le serviteur et le prophète de Dieu, le Fils de David appelé à être le Roi messianique. On avait coutume de rendre hommage aux rois de l'ancien Israël en se prosternant devant eux. La *Traduction du Monde Nouveau* ne retire pas à Jésus, le Fils de Dieu, l'honneur qui lui est dû en donnant à ce verbe grec le sens de rendre hommage quand il se rapporte à l'homme Jésus.

Mais il existe encore d'autres termes grecs que la Bible *King James* rend par « adorer », mais dans aucun de ces cas ces termes ne se rapportent à Jésus de façon à montrer qu'il exigeait qu'on l'adore ou qu'il fut adoré. En prononçant les paroles contenues dans Luc 14: 10: « Alors cela te fera honneur (*do'xa*) devant tous ceux qui seront à table avec toi », Jésus n'entendait pas qu'on adorât (*do'xa*) un hôte humain à qui, lors d'un repas juif, une place élevée était donnée, mais qu'il y avait de l'honneur pour lui, comme le dit la *Traduction du Monde Nouveau* ainsi que bien des versions françaises. Nous voyons que les Ecritures grecques chrétiennes font une différence entre Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ en réservant à Dieu certains vocables rendus par « adorer », à l'exclusion de Jésus.

Lorsque Satan, le Diable, incita Jésus à adorer l'adversaire, Jésus ne lui dit pas: Adore-moi, mais: « C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer (*proskyne'o*), et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré (*latrew'o*). » (Mat. 4: 10, *NW;* Luc 4: 8). Jésus dit à la femme samaritaine: « Vous adorez (*proskyne'o*) ce que vous ne connaissez pas; nous (Jésus lui-même y compris), nous adorons (*proskyne'o*) ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité... Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 22–24). Après avoir été glorifié dans les cieux Jésus ne modifia pas sa manière d'agir et continua de diriger l'adoration sur Dieu, son Père, et non pas sur lui-même. Dans l'Apocalypse, que Dieu donna à Jésus, il est montré que la pure adoration est due à Jéhovah Dieu, le Très-Haut (Voyez Apocalypse 4: 10; 5: 14; 7: 11; 11: 16; 14: 7; 15: 4; 19: 4, 10). Lorsque Jean tomba aux pieds de l'ange envoyé par Jésus pour lui transmettre l'Apocalypse, l'ange dit à Jean: « Adore Dieu. » (Apoc. 19: 10; 22: 9). Il fallait donc adorer Jéhovah Dieu, bien que bénédiction, louange et gloire durent être rendues à Jésus glorifié, l'Agneau, et aussi à Dieu, son Père.

Dans Hébreux 1: 6 (*NW*) nous lisons: « Mais, lorsqu'il fait entrer de nouveau son Premier-né dans la terre habitée, il dit: Et que tous les anges de Dieu l'adorent. » Le verbe grec qui figure dans cette phrase étant *proskyne'o*, on aurait pu le traduire par « honorer » ou « rendre hommage » comme dans les cas précédents, où il se rapportait à Jésus alors qu'il était sur la terre. Le même mot est utilisé en grec par rapport aux membres de l'assemblée glorifiée ou « épouse » du Christ, dans l'Apocalypse (3: 9, *Jé*): « Je forcerai ceux de la Synagogue de Satan — ils usurpent la qualité de Juifs, les menteurs — oui, je les forcerai à venir se prosterner (*proskyne'o*) devant tes pieds, à reconnaître que je t'ai aimé. » Il n'est pas question de les *adorer*.

Il n'est pas demandé qu'on adore le Roi oint, établi par Jéhovah Dieu sur Sion, sa montagne sainte, c'est-à-dire son Fils Jésus-Christ, mais la soumission et le respect à son égard sont exigés des rois et des juges de la terre, en ces termes: « Servez (Jéhovah) avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. » (Ps. 2: 11, 12). Ces paroles sont en harmonie avec celles de l'apôtre Paul (Phil. 2: 9–11, *NW*), selon lesquelles toute la création vivante doit reconnaître Jésus glorifié: « Dieu l'éleva à une position supérieure, et avec bonté lui donna le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol doive fléchir, et que toute langue doive confesser ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » Les genoux fléchissent au nom de Jésus en qualité de *Seigneur* et pour adorer le Père en tant que *Dieu*. La langue confesse ouvertement que Jésus-Christ est le Seigneur, mais elle le fait à la gloire de Dieu, le Père, dont tout ce qui précède atteste la supériorité. Ainsi, tous peuvent honorer le Fils « comme ils honorent le Père ». — Jean 5: 22, 23.

L'Ecriture enseignant donc que Jésus-Christ n'est pas une copersonne trinitaire en compagnie de Dieu, le Père, mais une personne distincte, le Fils de Dieu, Jésus-Christ glorifié dans les cieux, aucune adoration particulière ne doit lui être rendue. Telle est la réponse à la question susmentionnée. C'est Jéhovah que nous devons adorer. Mais nous honorons comme il convient l'unique Fils engendré de Dieu, Jésus-Christ, en adorant Dieu en son nom. Si nous nous mettons à genoux pour prier, comme le fit Paul selon Ephésiens 3: 14–19, nous prions au nom de Jésus en obéissant à ses propres directives (Jean 15: 16; 16: 23–26). La prière elle-même n'est pas adressée à Jésus mais à Dieu, son Père. De cette manière nous laissons à chaque chose sa place respective.

● Pourquoi Rachel déroba-t-elle les dieux de la maison de son père? Ce faisant, n'a-t-elle pas pratiqué l'idolâtrie? — E. T., Etats-Unis.

Le terme hébreu désignant ces petites idoles domestiques est *teraphim*. Lorsque Jacob se mit en route pour rentrer chez lui avec ses femmes, ses enfants et ses biens, sans avertir Laban, son beau-père, « Rachel déroba les idoles domestiques de son père » (*Jé*). Le troisième jour, Laban apprit le départ de Jacob et le rejoignit après l'avoir poursuivi sept jours. Parmi d'autres plaintes Laban dit à Jacob: « Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux? » Jacob, n'ayant pas eu connaissance du vol, dit: « Périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux. » Les recherches de Laban furent vaines, car Rachel les avait cachés sous un bât et s'était assise dessus. Quand son père fouilla la tente, elle ne se leva pas et lui demanda de l'excuser pour cause d'indisposition. Au moment de prendre congé, Laban et Jacob firent une alliance, ils dressèrent un monument et firent un monceau, puis Laban dit: « Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. » Ensuite ils se séparèrent. — Gen. 31: 17–55.

Pourquoi Laban s'inquiéta-t-il tant au sujet des theraphim et organisa-t-il une coûteuse poursuite avec une multitude de gens pour les reprendre? Autrefois, certains pensaient que les theraphim étaient d'or pur ou, selon la superstition qui régnait alors, avaient une grande valeur aux yeux de Laban. Mais c'était à l'archéologie de découvrir la véritable raison. A la page 71 de l'ouvrage intitulé *Archaeology and Bible History* nous lisons: « La réponse se trouve sur les tablettes de Nouzi. Elles montrent que la possession des dieux domestiques du père jouait un rôle important lors de l'héritage. Une des tablettes de Nouzi révèle que dans la contrée où habitait Laban un beau-fils possesseur des idoles domestiques pouvait se présenter devant le tribunal et revendiquer les biens de son beau-père. » Des paroles de Genèse 31: 14–16, prononcées par Rachel et Léa, il ressort que Rachel se croyait en droit de s'emparer des theraphim parce que son père avait si souvent trompé son mari. Le paragraphe suivant tiré de l'ouvrage *Modern Science and Christian Faith* (Science moderne et foi chrétienne), pp. 227, 228, nous fournit des éclaircissements à ce sujet:

« Au début de 1925 des découvertes ont été faites dans l'ancienne ville de Nouzi, dans le nord-est de la Mésopotamie. On a mis à jour un grand nombre de contrats datant d'une époque suivant immédiatement celle de Jacob. Ils jettent beaucoup de lumière sur la vie de ce temps-là. Un document juridique de ce territoire montre que parmi le groupement ethnique qui prédominait à Haran, contrée dans laquelle vivait Laban, la possession des dieux domestiques donnait à un beau-fils le droit de comparaître devant un tribunal et de revendiquer les biens de son défunt beau-père. Nous comprenons maintenant pourquoi Laban s'irrita tellement à cause de la perte de ces dieux. Jacob était déjà en possession d'une grande partie de ses biens et Laban craignait qu'après sa mort il n'enlevât à ses fils tout ce qui restait. Il est fort probable que tel était le dessein de Rachel lorsqu'elle emporta les dieux de la maison. Cela explique pourquoi Jacob et Laban firent un monceau et se lièrent par la déclaration de Mitspa: « Que Jéhovah nous surveille moi et toi quand nous serons séparés l'un de l'autre. » (Gen. 31: 49, *Cr*). Ils demandèrent à Dieu de veiller qu'aucun d'eux ne dépasse cette frontière pour nuire à l'autre; que Laban ne vienne pas pour infliger à Jacob des lésions corporelles et qu'après la mort de Laban Jacob ne revienne pas avec les dieux de la maison pour enlever à ses beaux-frères ce qui devait leur revenir. »

Jacob ne participa d'aucune manière à ce rusé projet. Il ne savait pas que les theraphim se trouvaient dans son camp. De plus, il ne voulait rien avoir à faire avec des idoles ni n'aurait permis aux gens de sa maison de les invoquer. Plus tard, lorsque Jéhovah ordonna à Jacob de monter à Béthel et d'y demeurer, Jacob dit aux gens de sa maison: « Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous. » Et plus loin: « Ils donnèrent à Jacob

tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.» (Gen. 35: 1–4). C'est donc à ce moment-là, si non avant, que les théraphim furent éliminés. Bien que Laban trompât Jacob à maintes reprises, ce dernier ne s'en servit jamais pour obtenir l'héritage des fils de Laban. Les théraphim, en tant que moyens utilisés pour le culte des idoles, n'avaient pas de place dans une maison vouée à Jéhovah Dieu. Des siècles plus tard Samuel dit à Saül, le roi rebelle: «L'obstination (est) comme une idolâtrie et des théraphim.» (I Sam. 15: 23, *Da*). Le terme hébreu original *théraphim* est rendu comme tel et signifie culte des idoles.

CONTINUER NOTRE COURSE AU NOM DE JÉHOVAH

Le nom le plus sublime dans tout l'univers est celui de Jéhovah Dieu. «Marcher» en ce nom signifie suivre la voie que Jéhovah a tracée pour nous (Michée 4: 5). Ceux qui marchent en son nom l'honorent et sont heureux de le confesser devant leurs semblables. Ils proclament le nom de Jéhovah, sa réputation, ses paroles et ses œuvres, à l'instar de Jésus, le témoin fidèle et véritable (Apoc. 3: 14). Les témoins de Jéhovah se réjouissent de marcher au nom de Jéhovah et d'annoncer son glorieux royaume. En juillet ils offriront trois livres excellents, des manuels pour l'étude de la Bible, reliés, avec trois brochures traitant des sujets bibliques importants. La contribution volontaire est de 6 francs.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Les témoins de Jéhovah sont heureux de faire des préparatifs en vue d'assister aux assemblées de district de cette année qui auront lieu, en ce qui concerne la Belgique et la Suisse, en juillet, août et septembre. La Société vous recommande d'assister à l'assemblée la plus proche de votre domicile, mais vous serez les bienvenus à toute assemblée qu'il vous plaira de choisir. Réfléchissez-y maintenant, prenez vos vacances en conséquence et faites tous arrangements pour y assister.

Pour obtenir des logements, écrivez aux adresses indiquées ci-dessous.

SUISSE

23–25 juillet 1954

ST. GALL, Grosse Gewerbehalle de la OLMA. Assemblée pour la Suisse alémanique. Logements: Wachtturm-Kongress-Quartierbüro, Fähnernstr. 3, St. Gall 12.

3–5 septembre 1954

VEVEY, Casino du Rivage. Assemblée pour la Suisse romande. Logements: Congrès Watch Tower, Bureau de logement, % Frey, Mont Gibert, Clarens-Montreux (Vaud).

BELGIQUE

29, 30, 31 juillet et 1er août 1954

LIÈGE, Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse). Assemblée pour les frères de langue française. Logements: Comité du Congrès, % Jacques Dupont, rue Célestin Demblon 151, Herstal, Lg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

12, 13, 14 et 15 août 1954

LUXEMBOURG, Assemblée en langue allemande.
Halle d'exposition, Luxembourg-Limpertsberg
Logements: Convention Committee, % Maurice Fleury, 28, rue de l'Abattoir, Luxembourg, G. D.

VACANCES

Le bureau de Bruxelles sera fermé du 8 au 23 août.

Le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 31 juillet au 15 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

Textes quotidiens pour août

1 Notre Père qui es aux cieux... que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 9, 10, NW. wF 1/6/53 9
2 Caleb... dit: Montons hardiment et prenons possession du pays, car nous sommes bien capables de le faire. Mais les hommes qui étaient montés avec lui, dirent: Nous ne sommes pas capables de monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. — Nomb. 13: 30, 31, Da. wF 1/3/53 14, 15
3 Je sais où leur tempérament les conduira. — Deut. 31: 21, AT. wF 1/10/53 13a
4 Mais vous vous êtes approchés d'une montagne de Sion, et d'une cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale. — Héb. 12: 22, 23, NW. wF 15/8/53 13, 16
5 Quand vous verrez Jérusalem investie par des armées,... Que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes. — Luc 21: 20, 21, Sy. wF 15/1/54 6
6 On t'appellera «Ma Plaisance» et ta terre «Epousée». Car tu plais à Yahvé et ta terre aura un époux. — Es. 62: 4, Jé. wF 1/2/54 39a
7 Celui qui affectionne père ou mère plus que moi, n'est pas digne de moi. — Mat. 10: 37, La. wF 1/11/53 6a
8 Ton règne est un règne éternel, et ta domination subsiste dans tous les âges. — Ps. 145: 13, Cr. wF 15/2/54 28, 29
9 Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. — Mat. 26: 64. wF 15/6/53 31
10 Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, NW. wF 1/8/53 2a
11 Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. — Jean 8: 44. wF 15/10/53 6, 7
12 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 10. wF 15/12/53 19, 21
13 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres... ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut. — I Thes. 5: 6, 8, 9. wF 1/4/54 13, 14a
14 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. — Héb. 4: 15. wF 15/11/53 31
15 Ainsi donc, puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure,... courons avec endurance la course qui est devant nous. — Héb. 12: 1, NW. wF 1/7/53 13, 14, 25a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 1er août: Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion.

Semaine du 8 août: Restauration de la vraie religion, aujourd'hui.

EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Que signifie le baptême de Jean? P. 196, § 2.
- Qu'est-ce qui caractérise la vraie religion? P. 198, § 10.
- Pourquoi dans l'ancien Israël certains cherchèrent-ils à cacher le nom de Jéhovah? P. 200, § 22.
- Qu'est-ce qui remplaça le temple juif en tant que sanctuaire pour la vraie adoration? P. 201, § 3.
- Quel choix vital les gens doivent-ils faire aujourd'hui? P. 202, § 9.
- Quel grand honneur est réservé de nos jours aux hommes craignant Dieu? P. 203, § 15.
- Pourquoi l'œuvre chrétienne de rassemblement, accomplie actuellement, revêt-elle une importance vitale? P. 203, § 18.
- Quelle étonnante restauration de la vraie religion est en cours? P. 204, § 24.
- Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé? P. 205, § 5.
- Pourquoi l'immersion est-elle la bonne manière d'administrer le baptême? P. 205, § 11.
- Devrait-on baptiser de petits enfants? P. 205, § 12.
- Pourquoi le baptême est-il une cérémonie d'ordination? P. 206, § 6.
- D'après les paroles de Jésus, qui doit être adoré? P. 207, § 2.
- Comment l'archéologie moderne éclaire-t-elle une action de Rachel à laquelle on a cherché depuis longtemps une explication raisonnable? P. 207, § 8.